

Les Corbeaux tactiles

Œuvre tactile interprétant le panneau Art déco
Les Corbeaux de Jean Dunand

Cette création, réalisée par la société Artesens, à destination de tous les publics, est particulièrement adaptée aux enfants et aux personnes déficientes visuelles. Elle est enrichie d'une mallette tactile, sensorielle et pédagogique.

Les visiteurs sont autorisés à toucher !

Salle Art déco au rez-de-chaussée du musée.

Pour les scolaires, demande en amont du matériel auprès du service des publics (03 26 35 36 20).



Un partenariat musée des Beaux-Arts (avec l'apport financier du prix Jean Zay) / SAAM (avec la générosité de ses donateurs) et avec la participation de l'association Valentin Haüy.

Cartel détaillé

Jean Dunand (1877-1942)

***Les Corbeaux*, 1936**

**Laque, perles noires, coquilles d'œufs et crayon noir
sur contreplaqué, huile au verso**

H.166 cm ; L 241 cm

Acquis avec le soutien de la Région et de l'Etat (FRAM), 2004, INV. 2004.2.1

Jean Dunand est né en Suisse. Il suit des cours à l'Ecole des Arts Industriels de Genève, puis poursuit ses études à Paris en 1896. Il participe à des salons où il commence à présenter de la dinanderie et collabore avec d'autres artistes à la décoration d'hôtels particuliers. En 1912, il s'initie auprès de Seizo Sugawara, maître du laque japonais, aux secrets de cet art millénaire. En 1935, comme de nombreux autres artistes, Dunand participe à la décoration du paquebot Normandie et son travail rencontre un immense succès.

L'exceptionnel tableau *Les Corbeaux*.

Au premier plan, se tiennent onze corbeaux sur un grand arbre décentré sur la droite dont on ne voit que la partie haute. Les corbeaux, en laque brun foncé et mate pour le plumage, ont le bec en laque noire brillante. Les yeux sont faits de perles noires, fermés, ils sont fendus. Seuls ou en petits groupes, éveillés ou endormis, ils sont perchés sur les branches dénudées de l'arbre aux effets japonisant. L'arbre et les oiseaux, présentés frontalement, se détachent sur un fond clair de coquilles d'œufs appliquées sur une laque ocre, évoquant un paysage de neige. Dans le lointain, en haut à gauche, on perçoit un village avec l'église et le calvaire. Cette œuvre à la technique raffinée, oscille entre décoration et naturalisme. La beauté du rendu atmosphérique cohabite avec le symbolisme mystérieux du corbeau et l'alliance des contraires, opposition blanc-noir, vie-mort.

Cartel « gros caractères »

Jean Dunand

***Les Corbeaux*, 1936**

H.166 cm ; L 241 cm

Né en Suisse, l'artiste suit des cours à l'Ecole des Arts Industriels de Genève, puis poursuit ses études à Paris en 1896. Il participe à des salons et collabore avec d'autres artistes. En 1912, il s'initie auprès de Seizo Sugawara, maître du laque japonais.

Le tableau *Les Corbeaux* représente onze corbeaux perchés sur les ramures d'un grand arbre décentré sur la droite. On ne voit que la partie haute de l'arbre. Les corbeaux, seuls ou en petits groupes, éveillés ou endormis, sont peints en laque. Les yeux faits de perles noires, sont fendus quand ils sont fermés. L'arbre et les oiseaux, présentés de face, se détachent sur un fond clair de coquilles d'œufs évoquant un paysage de neige. Plus loin en haut à gauche, on perçoit un village avec l'église et le calvaire. La beauté du paysage joue avec le symbolisme mystérieux du corbeau et l'alliance des contraires, blanc-noir, vie-mort.



A faire aussi avec la mallette au musée :

- . **puzzle** pour enfants ;
- . **textes** sur le thème du corbeau, fables, contes et écrits, à consulter dans la salle et à lire devant l'œuvre (en famille...) ;
- . **petit travail pastique** et ludique à faire.

Un livret sur le thème des animaux, évoquant l'œuvre dans deux de ses questions, est disponible à l'accueil...